



## Les statistiques du gain intermédiaire : comparaison entre les chiffres PLASTA et SIPAC

---

Date :

**Berne, novembre 2018**

Auteur :

Pierre Fontaine (SECO/FCSM)

---

Cette note, relative au « gain intermédiaire », propose une analyse comparative entre les données statistiques issues, d'une part, des Offices régionaux de placement (PLASTA : système d'information en matière de placement et de statistique du marché du travail) et, d'autre part, des Caisses de chômage (SIPAC : système d'information pour le paiement de prestations de l'assurance-chômage).

Cet article a été motivé notamment par l'évolution substantielle du chiffre des demandeurs d'emploi en gain intermédiaire suite à l'introduction du mécanisme automatique des mutations dans la saisie de la codification du statut professionnel introduit dans PLASTA au mois de mars 2018 ; simultanément, le décompte des bénéficiaires de l'assurance chômage avec des indemnités compensatoires (OACI Art. 41a) est resté pratiquement stable, présentant même potentiellement l'ébauche d'une légère diminution.

L'analyse comparative met en évidence la complémentarité des approches PLASTA et SIPAC dans la compréhension des statistiques relatives au gain intermédiaire.

## Généralité

Le décompte des personnes en gain intermédiaire est pluriel, il existe d'une part dans les statistiques issues de PLASTA et d'autre part dans celles de SIPAC. Les deux approches, aux résultats voisins en ordre de grandeur, sont en fait complémentaires parce que leurs méthodologies de mesures respectives ne sont pas exactement les mêmes :

- Dans l'indicateur issu de PLASTA, la personne avec un gain intermédiaire est un demandeur d'emploi inscrit le dernier jour du mois dans un ORP sachant qu'il est à ce moment précis occupé à un emploi.
- Dans l'indicateur issu de SIPAC, le critère « gain intermédiaire » mesuré au cours du mois sous revue est lié au fait d'avoir bénéficié d'une compensation financière de l'AC suite à l'obtention d'un salaire dont le montant a été inférieur à celui du gain assuré.

Ainsi, les deux statistiques relatives aux personnes en gain intermédiaire diffèrent, d'une part, en terme de référence au temps (ponctuellement sur le dernier jour du mois pour PLASTA ; longitudinalement sur l'ensemble des jours du mois sous revue éligibles dans le délai-cadre pour SIPAC) et, d'autre part, au montant relatif du salaire (tous les gains intermédiaires pour PLASTA ; les gains intermédiaires issues d'un revenu strictement inférieur au gain assuré pour SIPAC).

Généralement et en principe quasiment « sans exception », tous les bénéficiaires de l'AC sont enregistrés auprès d'un ORP mais pas obligatoirement le dernier jour du mois. Par contre, la réciproque n'est pas vraie car une part importante des demandeurs d'emploi ne sont pas ou plus bénéficiaires de l'AC.

## Evolution des chiffres depuis 2004

A long terme, le nombre de personnes en gain intermédiaire suit schématiquement la tendance générale du chômage, augmentation en période de difficultés économique et diminution dans le cas contraire. A court terme, par contre, la statistique relative au gain intermédiaire qui est peu influencée par le mécanisme des flux d'entrées – sorties (parce qu'il n'est pas usuel de commencer un épisode de recherche d'emploi par une période de gain intermédiaire), reste relativement constante sur la période des 12 mois de l'année comparativement aux chiffres globaux des demandeurs d'emploi, respectivement des bénéficiaires de l'AC dont la saisonnalité est marquée par des valeurs observées plus élevées en hivers qu'en été. La conséquence de ces mécanismes respectifs est que le calcul de la part relative des personnes en gain intermédiaire va proportionnellement montrer une augmentation au printemps et une diminution en automne.

Le graphique [Gr. 1] en annexe présente les données PLASTA (fin de mois) et SIPAC (période sous revue), d'une part, pour le total des demandeurs d'emploi inscrit en fin de mois (courbe bleue au-dessus de l'aire P1), respectivement des bénéficiaires de l'AC (aire S1) et, d'autre part (les 3 courbes en jaune), les personnes avec gain intermédiaire recensées dans PLASTA (courbe P2 avec le symbole «  $\Delta$  »), respectivement dans SIPAC (courbe S2 «  $\circ$  ») ainsi que le cumul/agrégation des personnes comptées une seule fois dans PLASTA et/ou SIPAC (courbe PS3 «  $\blacksquare$  »). Dès 2009, suite à la mise en œuvre de la nouvelle conception PLASTA au mois de juin caractérisée notamment par une augmentation importante de la quantité des informations disponibles dans LAMDA (passage du transfert d'une quinzaine à

plus d'une centaine de fichiers impliquant notamment une charge de travail plus importantes pour les conseillers ORP), la statistique du nombre des demandeurs d'emploi avec un gain intermédiaire [GI-PlastaFM] se rapproche de celui, plus petit, des bénéficiaires d'indemnités journalières avec une compensation au gain intermédiaire [GI-Sipac]. Cette proximité va disparaître en 2018 avec l'introduction de l'automatisme des mutations du statut professionnel dans PLASTA. La mise en œuvre de cet automatisme a été motivé notamment par le souhait d'alléger le travail des conseillers ORP. De manière analytique, ces transformations spécifiques de la catégorie du gain intermédiaire sont mises en évidence par l'évolution des ratios [courbes vertes, données PLASTA divisées par les données SIPAC] qui montre qu'il existe sur la période 2004-2008 une proximité des deux ratios (sur le total, respectivement sur le gain intermédiaire) dans le voisinage de la valeur 1,4<sup>1</sup>. De 2009 à 2017, le ratio « Total des demandeurs d'emploi » divisé par « Total des bénéficiaires de l'AC » continuera à rester dans le voisinage des 1,4 alors que celui relatif aux personnes en gain intermédiaire va diminuer dans le voisinage des 1,2 (à cause du rapprochement des courbes P2 et S2) pour ne revenir au ratio « standard » des 1,4 qu'après l'introduction des automatismes dans PLASTA. L'augmentation du nombre de demandeurs d'emploi en gain intermédiaire dès le mois de mars 2018 pourrait ressembler à une correction consécutive à un biais qui aurait pu prendre naissance après 2009.

Schématiquement, les changements survenus au cours de ces trois périodes sont illustrés à l'aide de la répartition des bénéficiaires d'indemnités journalières compensatoires au gain intermédiaire [GI-Sipac] selon la situation professionnelle de recherche d'emploi (PLASTA). Les graphiques en secteurs [Gr.2a] à [Gr.2c] du mois d'avril pour les années 2007, 2010 et 2018 esquissent l'évolution des trois périodes. Avant 2009 et dès 2018, à peu près les deux tiers des bénéficiaires « GI-Sipac » étaient simultanément enregistrés comme demandeurs d'emploi avec gain intermédiaire, par contre, au cours de la période intermédiaire (2010-2017) seulement la moitié de ceux-ci étaient concomitamment dans la catégorie « gain intermédiaire » des demandeurs d'emploi. Pour le reste (hors gain intermédiaire PLASTA) et de manière simplifiée, la répartition est restée relativement stable avec une part d'environ  $\frac{3}{4}$  pour les chômeurs et  $\frac{1}{4}$  pour les autres demandeurs d'emploi non chômeurs.

Plus en détails, le graphique en barre [Gr.2c+] met en évidence le fait que toutes les catégories de demandeurs d'emploi (exemple du mois d'avril 2018) sont susceptibles de pouvoir parfois profiter d'indemnités journalières compensatoire au gain intermédiaire et, notamment, quand bien même ces personnes seraient inscrites dans une mesure.

## **Structure PLASTA (fin de mois) – SIPAC (compensation) des personnes en gain intermédiaire**

Les personnes comptées dans les statistiques du gain intermédiaire issues de PLASTA ou SIPAC ne sont, par définition, pas forcément toujours simultanément présentes dans les deux statistiques respectives. Le graphique [Gr.1] illustre ces différences qui sont quantifiées par la distance qui sépare les courbes P2, respectivement S2 de la courbe PS3. L'intervalle P2 à PS3 représente le nombre de personnes qui ne sont pas en gain intermédiaire dans PLASTA (demandeur d'emploi avec un gain intermédiaire en fin de mois) mais uniquement

---

<sup>1</sup> Un ratio tel que « [chiffre PLASTA] / [chiffre SIPAC] » soit égal à « 1,4 » implique que le chiffre PLASTA est 40% plus élevé que le chiffre SIPAC

dans SIPAC (avec une compensation au gain intermédiaire), respectivement, la distance S2 à PS3 mesure le nombre de personnes qui ne sont pas dans SIPAC mais seulement dans PLASTA.

Sur la base du calcul de la moyenne des observations mensuelles des 14 dernières années (2004-2017) relative à l'ensemble des personnes présentes dans les données statistiques du gain intermédiaire (demandeurs d'emploi et/ou bénéficiaires AC), le graphique [Gr.3N] en annexe illustre la relation structurelle qui existe pour le gain intermédiaire entre les informations PLASTA(fin de mois) et SIPAC(indemnités compensatoires) :

- En moyenne mensuelle, 42'723 (100%) personnes ont été enregistrées avec un gain intermédiaire dans les statistiques PLASTA (demandeur d'emploi en fin de mois, noté GI-PlastaFM) et/ou SIPAC (bénéficiaire d'une compensation au gain intermédiaire, noté GI-Sipac) confondues ;
- Parmi toutes les personnes recensées avec un gain intermédiaire, les trois quart (73.7% ↔ catégorie [1]) sont des demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois, respectivement les trois cinquièmes (59,4% ↔ cat. [2]) sont des bénéficiaires d'indemnités compensatoires au gain intermédiaire.
- En raison des définitions respectives du gain intermédiaire, seul un tiers des personnes (33,1% ↔ cat. [3]) se retrouve en moyennes mensuelles simultanément dans les deux statistiques (voir le développement ci-dessous).
- Les demandeurs d'emploi en gain intermédiaire qui ne reçoivent aucune compensation de l'AC en terme de gain intermédiaire représentent une part évaluée aux deux cinquièmes (40,6% ↔ cat. [4]) de toutes les personnes avec un gain intermédiaire, respectivement, un sixième (17,6% ↔ cat.[4a]) perçoivent encore d'autres types de prestations de l'AC et un petit quart (23,0% ↔ cat.[4b]) sont des demandeurs d'emploi en gain intermédiaire ne recevant aucune prestation de l'AC ;
- Respectivement, un quart des personnes (25,6% ↔ cat. [5a]) reçoit de l'AC une compensation au gain intermédiaire sans être pour autant associé au gain intermédiaire de la statistique des demandeurs d'emploi ; moins qu'un pour cent (0,6% ↔ cat.[5b]) des personnes associées à un gain intermédiaire touche une compensation de l'AC sans être inscrites en fin de mois comme demandeur d'emploi.

Parmi toutes les personnes inscrites en gains intermédiaires PLASTA et/ou SIPAC de la période 2004-2017, un tiers (33,1%) en moyenne l'étaient simultanément comme demandeur d'emploi et bénéficiaire. Cette fraction commune (mêmes personnes) aux deux statistiques, illustrée dans le graphique [Gr.4], varie dans temps et dépend notamment du choix de la méthode de couplage mensuel/annuel des données. L'évolution de cette part commune, définie par l'intersection entre GI\_PlastaFM et GI\_Sipac ( $A \cap B$ ), montre des périodes contrastées : avant l'année 2009 cette proportion ( $A \cap B$ ) oscillait au-dessus de la moyenne entre 33 et 37 pour cent ; après 2009 et jusqu'en 2017, cette proportion a diminué pour se situer dans la fourchette des 31 à 34 pour cent, puis dès mars 2018, la proportion s'est déplacée nettement au-dessus pour s'établir entre 38 et 40 pour cent.

Méthodologiquement, la combinaison des données PLASTA et SIPAC est aussi sensible au choix de l'unité de temps pris en compte pour la synchronisation des informations. Ce choix détermine le niveau d'exigence dans le couplage (ci-dessus « personne-mois »). Ainsi (partie droite du graphique [Gr.4]), avec un couplage moins contraignant où l'unité de calcul est la « personne-année », l'analyse montre que (moyenne 2004-2017) plus des deux cinquièmes (42,1%) des personnes enregistrées avec un gain intermédiaire sont inscrites simultanément (couplage annuelle des données) dans PLASTA et SIPAC. Actuellement, avec les données sur une partie de l'année 2018, les résultats montre que cette proportion s'approche de la moitié (49,4%).

L'étude de l'impact des mécanismes automatiques introduits dans PLASTA au mois de mars sur la statistique du gain intermédiaire, sous réserve d'avoir toujours quelques mois de recul pour disposer de données SIPAC suffisamment complètes, montre que la mesure du gain intermédiaire a gagné en cohérence entre les données PLASTA et SIPAC dans la mesure où la part des personnes communes aux deux statistiques s'est étoffée.

## **Conclusion (Evolution et Structure)**

La statistique relative au gain intermédiaire mesuré dans SIPAC n'est pas identique à celle produite dans PLASTA. Par définition, SIPAC prend en compte les informations concernant les gains intermédiaires éligibles à une indemnité journalière compensatoire durant tout le mois alors que PLASTA dénombre, sans condition sur le revenu, les personnes inscrites uniquement le dernier jour du mois : PLASTA considère une palette de salaires plus étendue que SIPAC, respectivement, SIPAC compte sur un laps de temps plus grand que PLASTA.

Les mesures du gain intermédiaire issue de PLASTA ou de SIPAC sont des chiffres globalement assez proches, notamment en terme de part relative, d'une part, par rapport à l'ensemble des demandeurs d'emploi et, d'autre part, à l'ensemble des bénéficiaires. Par contre, au niveau des personnes prises en compte, ces statistiques n'ont en commun en moyenne qu'un tiers des individus pour lesquels un gain intermédiaire est répertorié simultanément dans PLASTA et dans SIPAC. En 2018, suite à l'introduction du mécanisme automatique des mutations du statut professionnel du mois de mars, la proportion des personnes communes aux deux statistiques a augmenté, passant du tiers aux deux cinquièmes de l'ensemble des personnes apparentées à un gain intermédiaire, respectivement, de la moitié aux deux tiers des personnes exclusivement bénéficiaires d'une compensation de la part des caisses. Avec une méthode de calcul moins contraignante où le critère de synchronisation dans le couplage des données s'allonge du mois à l'année, cette proportion des personnes communes à PLASTA et SIPAC est passée du tiers à la moitié de l'ensemble des personnes avec un gain intermédiaire.

## **Evolution**

A court terme, les mesures de la statistique des personnes en gain intermédiaire est dépourvue des composantes saisonnières caractéristiques des demandeurs d'emploi, respectivement des bénéficiaires de l'AC, caractérisées par des valeurs élevées en hivers et basse en été. Par contre, les tendances à moyen/long terme liées à la conjoncture apparaissent également dans la statistique qui mesure les personnes en gain intermédiaire.

Généralement, le calcul du ratio entre les données PLASTA (demandeurs d'emploi) et les données SIPAC (bénéficiaires de l'AC) est relativement stable à long terme et s'établit dans le voisinage des « 1,4 », ce qui implique spécifiquement que le chiffres des demandeurs d'emploi est en moyenne de 40% supérieur à celui des bénéficiaires de l'AC. Cet indicateur, mesuré dans le contexte des statistiques du gain intermédiaire, a aussi eu un ratio de « 1,4 » au cours des années antérieures à 2009, puis dès le printemps 2018 ; entre-temps (2010-2017), ce ratio s'est établi au voisinage des « 1,2 » attestant d'une certaine sous-représentation des demandeurs d'emploi inscrits dans la catégorie du gain intermédiaire par rapport

aux bénéficiaires d'une compensation au gain intermédiaire. Au cours de cette période intermédiaire, les bénéficiaires au profit d'une compensation ont été inscrits parallèlement pour la moitié comme demandeurs d'emploi avec un gain intermédiaire, respectivement, cette proportion s'est élevée aux deux tiers pour la période antérieure à 2009 et dès 2018, lorsque que le ratio était dans le voisinage des « 1,4 ».

L'augmentation récente du nombre de demandeurs d'emploi dans la catégorie du gain intermédiaire pourrait être interprétée comme une bonification de la statistique.

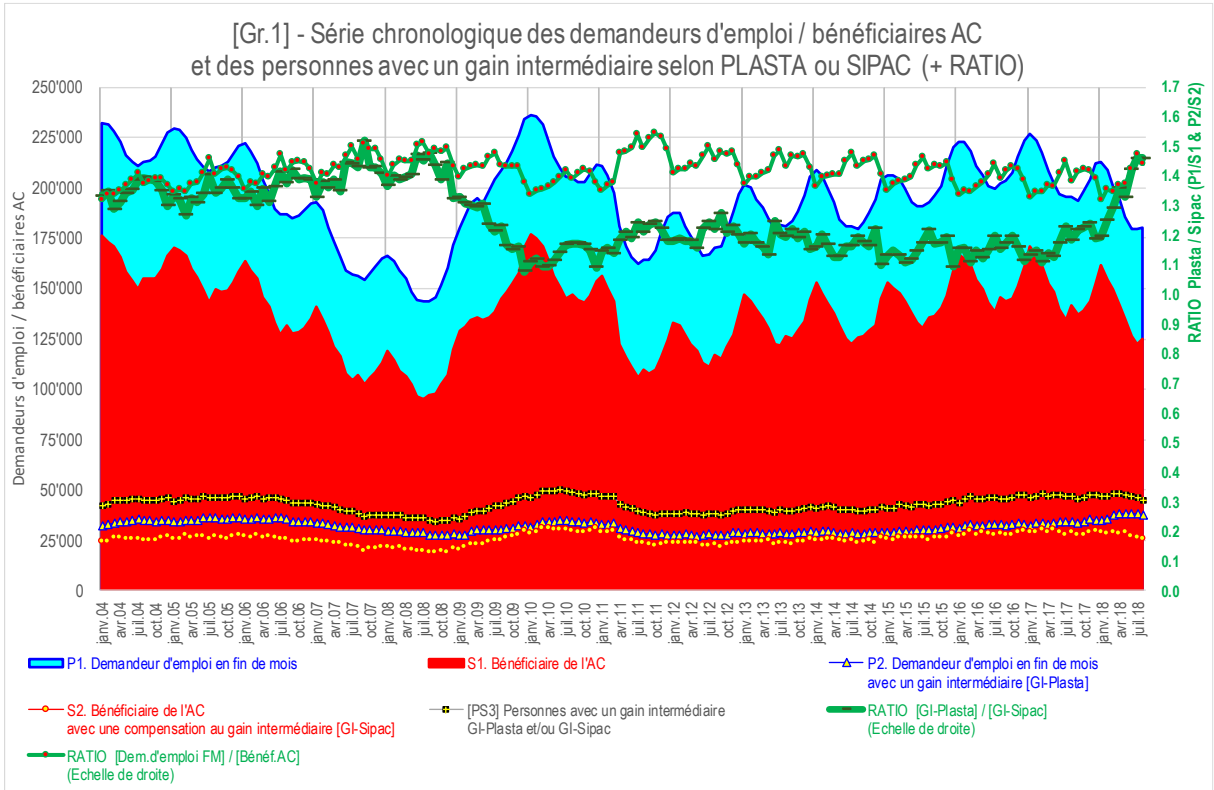
## Structure

L'ensemble au sens large des personnes en gain intermédiaire n'est pas homogène : il est construit, d'une part, sur la base des informations de fin de mois PLASTA et, d'autre part, à partir des informations de paiements SIPAC. Les deux approches se complètent et n'ont en commun mensuellement qu'un tiers des personnes concernées (moyenne à long terme sur 2004-2017 : 33,1% ; respectivement, calcul du mois d'avril 2018 : 38,5% avec 18'484 personnes). Les demandeurs d'emploi représentent les trois quarts (2018-04 : 79,7% / 38'334 personnes) de l'ensemble des personnes avec le critère d'un gain intermédiaire, respectivement les bénéficiaires d'une compensation au gain intermédiaire totalisent les trois cinquièmes (2018-04 : 58,7% / 28'219 pers.). Un petit quart (2018-04 : 25,1% / 12'044 pers.) de l'ensemble des personnes avec un gain intermédiaire est inscrit dans la statistique des demandeurs d'emploi mais ne figurent pas du tout dans la statistique des bénéficiaires de l'AC.

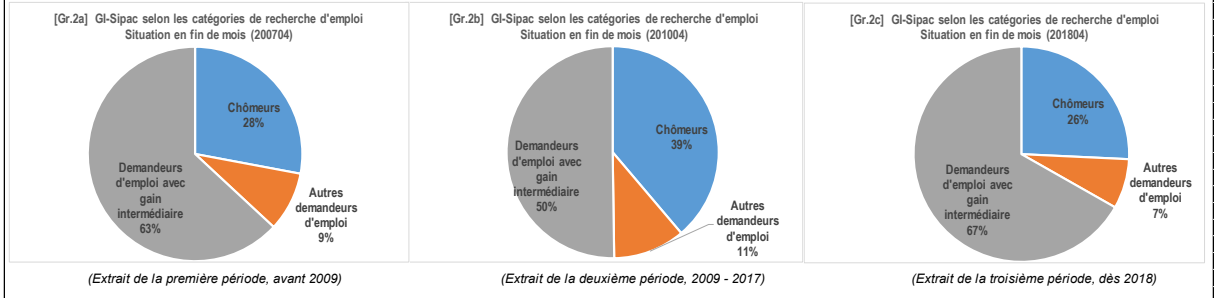
Naturellement, l'arithmétique des proportions est fonction de la population de référence. De la sorte, si les chiffres ambitionnent de se référer uniquement aux données PLASTA ou uniquement aux données SIPAC, les calculs doivent être normalisés en conséquence : par exemple, la part [Gr.3N, mois d'avril 2018] évaluée à 38,5% des personnes en gain intermédiaire simultanément dans PLASTA (fin de mois) et dans SIPAC (avec une compensation) représentera environ la moitié ( $48\% = 38,5/79,7$ ) des demandeurs d'emploi exclusivement ou, respectivement, les deux tiers ( $66\% = 38,5/58,7$ ) du sous-ensemble des seuls bénéficiaires d'une compensation au gain intermédiaire.

Le gain intermédiaire appartient à une catégorie où le mouvement des personnes (flux d'entrées-sorties, durées courtes) est relativement importante car, par essence, ce statut n'est pas fait pour durer, ni dans le cadre des ORP, ni dans celui de l'AC. Somme toute, cette dynamique inhérente au gain intermédiaire contribue certainement à générer des informations notablement différenciées selon l'environnement dans lequel elles sont mesurées, qu'il s'agisse de SIPAC ou PLASTA.

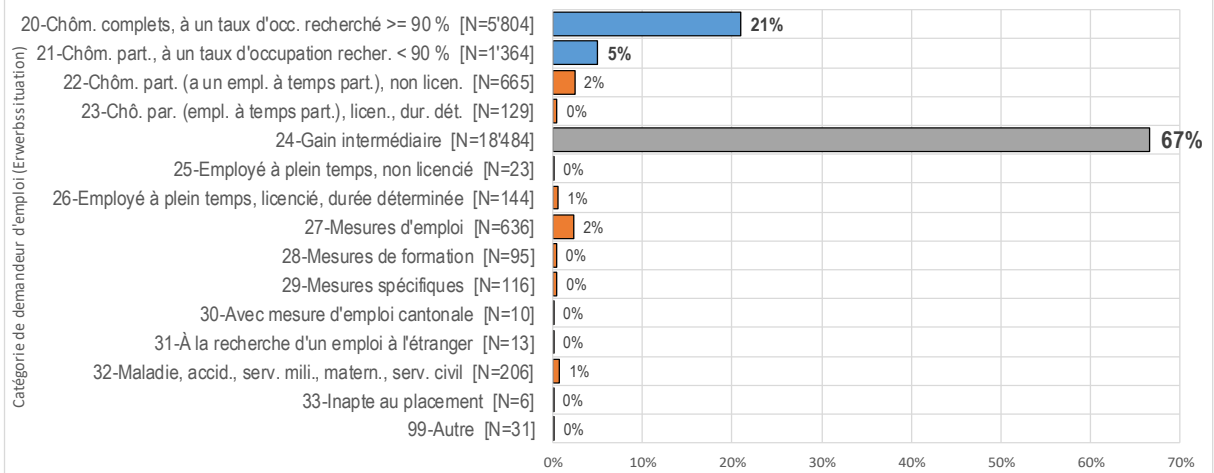
## Annexes :



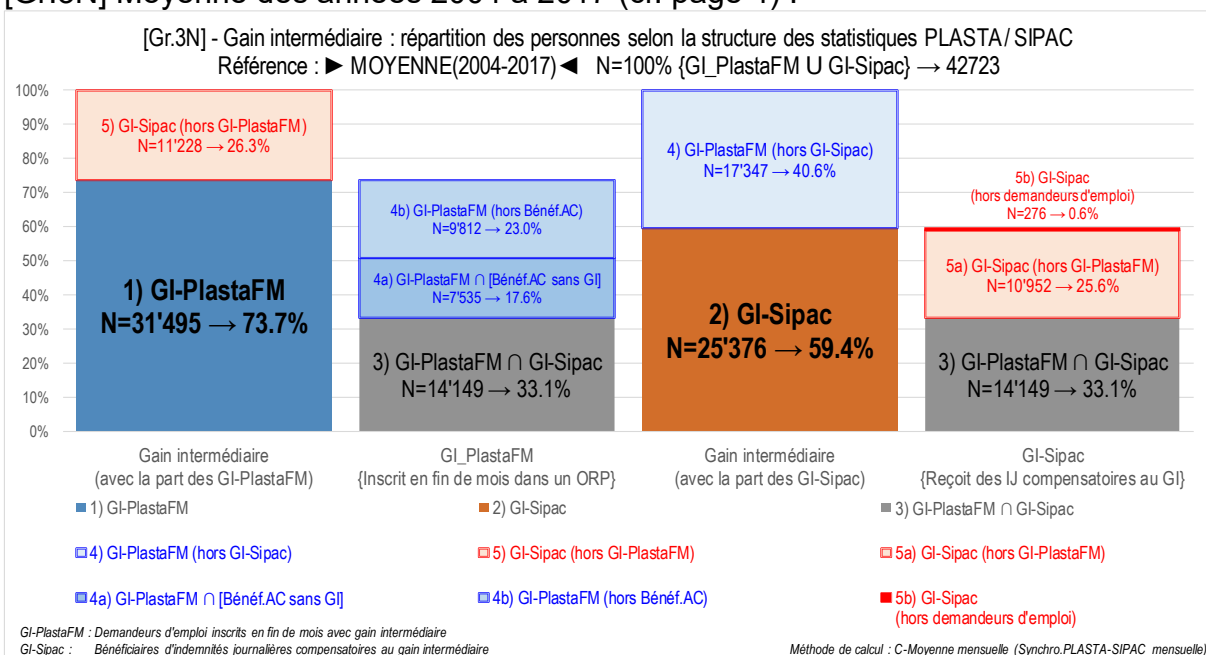
Répartition des bénéficiaires d'indemnités journalières compensatoires au gain intermédiaire selon 3 catégories de demandeurs d'emploi (avril 2007-2010-2018)



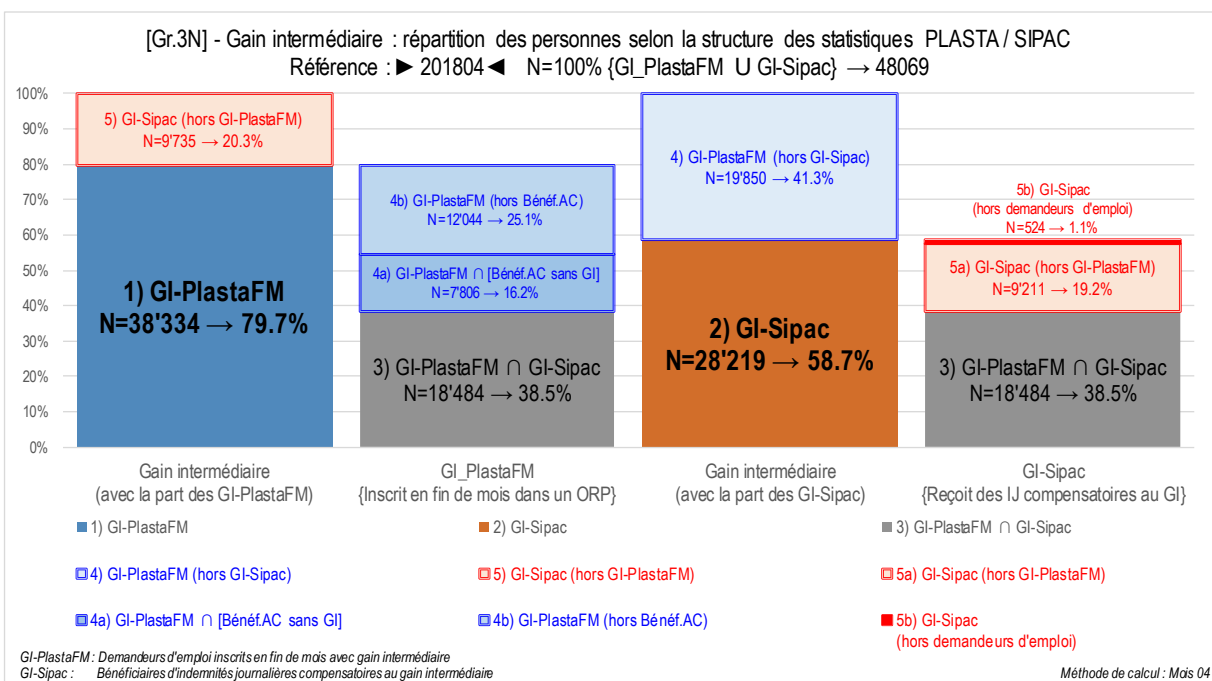
[Gr.2c+] Bénéficiaires GI-Sipac répartis selon le code de la situation professionnelle du demandeur d'emploi Situation en fin de mois (201804)



[Gr.3N] Moyenne des années 2004 à 2017 (cf. page 4) :



[Gr.3N] Mois d'avril 2018 (cf. page 6) :





**Gr.4 - Evolution de la part des personnes avec un gain intermédiaire (=GI) recensées simultanément dans PLASTA (GI\_PlastaFM=A) et dans SIPAC (GI\_Sipac=B) :  $A \cap B$**

